

[Par Permission Spéciale.]

FRANÇOIS LE BALAFRE.

(1562-1563.)

PREMIERE PARTIE.

LES AVENTURES DE COQUELUCHON,

X.

COMME QUOI COQUELUCHON N'AYANT PU
TAILLER DES CROUPIÈRES AU SIRE DE
MÉRÉ, ALLONGEA UNE ESTAFILADE AU
CAPITAINE GUZRAZAC.

(Suite.)



ARBE de bouc ! demanda Coqueluchon à Sidoine, à qui en a-t-on ? M'est avis, compaing, que tu devrais vitement rentrer à l'hôtel de Guise. Moi, je cours chez maître Enguerand.

—J'y vais aussi, répondit le page avec vivacité, peut-être maître Enguerand n'est-il pas au logis, et que deviendraient Agnès et Monique, seules, au milieu du tumulte qui se prépare ?
—Diavol ! tout le monde s'en mêle ! Voistu, là-bas, l'apothicaire Hochepince, le haubergeon sur le dos, et brandissant un pilon d'airain ?

—Et notre aubergiste du roi *Pépin*, avec un arsenal de brèches et de lardoires ?

—Et les bateliers du port au toin, la hache sur l'épaule !...

—Bon ! Voici les gardes-suisses, et plus loin les Ecossais... Ici les archers... Là-bas les argousins du lieutenant criminel. L'échauffourée commence.

—N'est-ce pas dom Thierry, ce moine que l'on hisse sur une borne, au coin de la rue de l'Astruce et qui prêche si véhémentement ?

—Eh ! non : ce n'est pas un cordelier, c'est un génovéfin.

La multitude se faisait de plus en plus compacte, sans cesse grossie par de nouveaux affluents comme un fleuve qui déborde. On criait :

—Sus ! sus ! aux parpaillots !...

—Bon ! dit Coqueluchon, c'est aux mangeurs de vaches à Colas qu'on en veut...

—On assiège Paris !

—Le pince de Condé nous corne avec une armée allemande.

—Monsieur l'amiral a juré de faire pendre le prévôt des marchands.

—La reine est allée prendre le roi à Vincennes.

On se renvoyait de l'un à l'autre ces nouvelles, et les cris reprenaient ensuite de plus belle.

—A la rivière les huguenots !

—A Montfaucon, l'amiral !

—Pille ! Pille !... Vive la messe !

Déjà les cloches des églises tintaient lugubrement, dominant le bruit de la mer humaine de leurs bourdonnements sonores. Des rixes s'engageaient. On se battait rue Saint-Antoine. Les soldats avaient grand peine à maintenir l'ordre aux alentours du Louvre, dont les guichets étaient fermés et gardés par des sentinelles, arquebuse au poing, mèche allumée.

Les habitants des faubourgs arrivaient. Les écoliers, ivres de la joie d'une bagarre, descendaient de la montagne Sainte-Geneviève. Les tanneurs des bords de la Bièvre, les carriers, les charpentiers se massaient en bataillons compactes. Déjà on assiégeait l'hôtel de ville pour arracher des ordres au prévôt et aux échevins.

Tout à coup il y eut une grande clameur :

—Noël ! Noël ! vive le roi !

Les torches portées par une compagnie de gardes illuminèrent d'une grande clarté les rues, où s'agitait, bondissait, grondait cet océan d'hommes.

Alors on vit apparaître, derrière les gardes, les pages aux hoquetons fleurdelysés, chevauchant le poing sur la hanche ; puis un nombreux cortège de gentilshommes, l'épée nue à la main ; enfin, dans un espace libre, une vaste litère, traînée par huit mules et suivie d'une imposante escorte. Aux portières ouvertes marchaient à pied M. de Gondy, gouverneur du roi, et le grand prévôt, M. de Montrésor, dont les chevaux étaient tenus en main par deux anspessades.

Le visage austère et calme de Catherine de Médicis apparaissait en pleine lumière, pâle sous ses coiffes de veuve. Auprès d'elle restait assis un enfant de treize à quatorze ans, blond, à l'œil bleu, à la lèvre dédaigneuse, enveloppé d'une longue cape de velours violet fourrée d'hermine et bordée d'un cordon de pierreries. C'était le roi Charles IX.

—Bonnes gens, dit la reine-mère, nous venons, le roi, mon fils et moi, nous mettre sous la sauvegarde de votre fidélité...

Mais le petit roi ne permit pas à sa mère d'achever. Il leva sa main fluette, l'interrompant du geste :

—Nous venons, dit-il, d'une voix mordante et brève, prendre le commandement de cette bonne ville pour tenir tête à des rebelles auxquels, je le veux, il ne sera pas fait quartier !